L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 JANVIER 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No 81, rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 12 JANVIER.

Le Commodore Stockton, dans un dîner qui lui a été donné à Philadelphie, vient de se poser comme l'apôtre de la propagande à la façon des Musulmans, c'est-à-dire le cimeterre au poing. Dans la guerre du Mexique, il ne veut pas qu'on parle d'indemnité : " Qui pourrait consentir, dit-il, à évaluer le sang au poids de l'argent; notre but doit être plus noble et plus élevé; et nous devons coûte que coûte augmenter nos forces au Mexique, nous devons y envoyer cinquante mille hommes; et voici pourquoi ? Le Mexique est pauvre et ruiné. La mauvaise administration, une insatiable avarice, une cruauté sans merci, une insolence sans bornes, ont réduit ce malheureux pays au déplorable état où nous le voyons. Mais de même que l'ombre noire ne fait que précéder l'arrivée du soleil, de même devons-nous espérer qu'un jour plus pur et plus heureux va se lever sur le Mexique. Qu'il nous appartienne; et nous oublierons tous nos griefs contre lui; et lui rendant le bien pour le mal nous le ferons libre et heureux."

Singulière façon de pardonner aux gens que de conquérir leur pays! singulière façon de les rendre heureux que de leur imposer d'abord un joug militaire, puis des institutions auxquelles ils ne comprennent rien et qui ne vont ni à leur caractère ni à leurs habitudes. Mais continuons à suivre le nouveau Mahomet qui vient de surgir dans notre marine :

" Nous avons, ajoute-t-il avec enthousiasme, nous avons un grand devoir que Dieu nous a imposé et auquel nous ne pouvons pas nous soustraire. Le Palladium de la liberté civile et religieuse a été remis en nos mains, et dussions-nous voir durer la guerre pendant un demi-siècle, dussions-nous y sacrifier la moitié de ce que chacun de nous possède, il faut que nous assurions au Mexique l'inestimable bienfait de cette double liberté........ Pour arriver à ce but, j'enverrais au Mexique des troupes suffisantes pour garder tout ce que nous possédons et tenir nos communications ouvertes, j'empoignerais Parèdes, Arista et tous les autres chefs militaires, puis je vous les enverrais dans quelque Ste Hélène. Cela fait, je déclarerais un armistice et j'enverrais cinq ou six commissaires bien disposés au Mexique.... Nous avons vaincu ce pays, il est abattu à nos pieds, nous pouvons nous montrer magnanimes. Agissons de manière à ne pas craindre le regard jaloux du monde chrétien et civilisé. Je voudrais d'une main magnanime et amie rallier le malheureux peuple mexicain dans l'enceinte du républicanisme. Je voudrais le faire à tout prix. " Oh ! mais, dira-t-on, cela doit nous mener tout droit à l'impôt direct." Eh bien ! ne reculons pas devant les charges qui nous attendent. Nous avons d'amples ressources. Laissons de côté les longs rapports financiers auxquels personne ne comprend goutte, et abordons avec un courage ferme, droit et philanthropique tous les obstacles que nous pourrons avoir à rencontrer dans l'accomplissement de notre devoir."

Tudieu ! monsieur le commodore, comme vous y allez ! sacrifions nos jours, sacrifions nos trésors, endettons-nous, imposons-nous pour faire le bonheur du Mexique. C'est fort beau assurément, et votre ferveur pourrait bien nous entraîner à votre suite, mais il y a une petite chose que vous avez oubliée : c'est de nous dire comment cinquante mille hommes en campagne, les généraux mexicains à Ste-Hélène et des taxes directes pour nous, peuvent amener le bonheur de nos voisins. Ce peuple jusqu'à présent ne nous a remercié de nos bonnes intentions que par des coups de fusil, il n'a pas l'air du tout de nous considérer comme ses amis, et notre liberté ne semble pas plus lui aller que le Coran n'allait aux chrétiens d'Espagne. Vous avez sans doute de fort belles et fort généreuses pensées; mais pour un marin, vous nous paraissez singulièrement poète. Un esprit un peu plus pratique en cette affaire ne serait pas déplacé: vous ne seriez plus un nouveau Mahomet, c'est vrai, mais y aurait-il grand mal à cela ! Nous ne le croyons pas.

ESSAI SUR L'AMÉLIORATION DES EAUX À LA NLLE-ORLÉANS.

(Suite et fin.)

La nature de l'eau du Mississipi a pour effet de rendre les opérations du filtrage plus difficiles et plus lentes; ainsi l'on n'obtient guères, avec cette eau, que le tiers du résultat que l'on peut obtenir avec de l'eau placée dans de meilleures conditions; par exemple, mille gallons environ par pied carré de surface filtrante et par 24 heures, au lieu de trois mille gallons que produisent des expériences faites à Londres sur l'eau dite de la *Nouvelle Rivière*. Malgré ce désavantage comparatif dans son application à la Nouvelle-Orléans, le système de filtrage de MM. Maurras et Porée n'en conserve pas moins une immense supériorité sur tous les autres systèmes, soumis d'ailleurs ici au même inconvénient. Pour le prouver, il nous suffira de citer l'établissement de filtrage de M. Happey à Paris opérant sur l'eau de la Seine, et celui de la Compagnie de Chelsea à Londres, opérant sur l'eau de la Tamise. Dans le premier, le rendement est de 72 gallons par pied carré de surface filtrante; dans le second, il est de 66 gallons: dans l'un et dans l'autre, les frais de manipulation sont énormes. Le filtre de Chelsea placé au dessous d'immenses bassins de dépôt, a une surface de 90,000 pieds carrés, avec une épaisseur de sable de huit pieds; ce qui fait une masse de 720,000 pieds cubes, qu'il faut renouveler de temps en temps. C'est là un de ces tours de force que l'on n'opère qu'à grand renfort d'argent, et qui, dans tous les cas, serait inexécutable à la Nouvelle-Orléans. Il prouve quel prix on attache, en Angleterre, à l'eau clarifiée. Lorsque la compagnie établit son filtrage, pour se couvrir de ses dépenses, elle augmenta les redevances de 4 schellins 6 pences, soit $1, 09 par maison; cette augmentation se paie sans murmure. Quant à l'eau de M. Happey, elle est vendue dans les rues de Paris, à raison de deux sous la voie (cinq gallons environ) par des porteurs à voiture; système de distribution *grossiers et mesquins*, dit lord Brougham,—*appartenant à des temps anciens d'ignorance et de misère.*

Nous nous sommes arrêté longtemps sur la clarification de l'eau par le filtrage, parce qu'il nous semble que là était le problème le plus difficile à résoudre pour la Nouvelle-Orléans; et pour le redire, on ne doit pas aimer pour à boire de l'eau trouble et chargée de limon, que de l'eau clarifiée par des moyens qui ne seraient pas complètement irréprochables.

Il ne nous est pas possible d'analyser avec quelques développemens toutes les questions intéressantes traitées dans l'*Essai*. Nous ne ferons que les indiquer. Après s'être livrés à un examen approfondi de la charte accordée à la Compagnie des Water-Works, et démontré combien les travaux exécutés sont insuffisants, les auteurs arrivent à cette conclusion: *qu'il y a nécessité d'améliorer le service des eaux publiques sous le triple rapport de leur clarification, de l'extension des tuyaux de distribution et du mode de taxation.* La compagnie est-elle en état de satisfaire à cette nécessité ? La négative semble être hors de toute contestation: de là cette conséquence forcée qu'il y a un intérêt majeur pour la population entière de la Nouvelle-Orléans à ce que les water-works passent en d'autres mains, en des mains plus riches et capables de leur donner toute l'extension et tous les perfectionnements nécessaires pour qu'ils atteignent complètement le but de leur création. Des moyens d'arriver à un semblable résultat sont exposés dans l'ouvrage de MM. Maurras et Porée, ainsi que la convenance qu'il y aurait à établir un service secondaire pour la distribution des eaux d'assainissement et des eaux de sûreté qui n'ont besoin d'aucun traitement pour remplir leur destination. Qu'on ne croie pas que toutes ces propositions ne reposent que sur de vaines théories; bien au contraire: elles sont le fruit de l'étude approfondie de ce qui se passe dans un grand nombre de localités. En disant ce qui se pratique ailleurs avec succès, les auteurs indiquent tout naturellement ce qu'on devrait pratiquer à la Nouvelle-Orléans. Non pas qu'ils aient la pensée de vouloir faire parade de science; ils prennent de la science tout ce qui est passé dans les faits, tout ce qui a reçu la sanction du temps. C'est l'autorité des hommes éminents de tous les pays qu'ils invoquent; ce sont des vérités vieilles comme le monde qu'ils remettent en lumière.

On sait avec quel soin les anciens pourvoyaient à l'approvisionnement des eaux dans leurs villes. [illegible] ... Les économistes ont lu le livre de Frontin ... [illegible]

...cienne; il leur dira éloquemment, dans le seul exposé des faits, combien Rome était supérieure aux villes modernes pour la salubrité et l'abondance de ses eaux. Il leur dira que Rome possédait neuf aqueducs, d'une longueur totale de plus de cent lieues, qui lui amenaient journellement 785,000 mètres cubes d'eau; (200 millions de gallons environ) quantité qu'on aurait pu doubler à volonté. Mais toutes ces eaux n'étant pas également limpides ni également salubres, on les classait suivant les usages auxquels on les destinait. L'eau *marcia* fut placée au premier rang et réservée tout entière pour la boisson. Le *vieil Anio*, au contraire, fut destiné à l'arrosement des jardins et aux besoins les plus ordinaires de l'économie domestique. On aime à entendre l'administrateur des fontaines publiques rendre hommage au véritable chef de l'Etat, qui aurait beaucoup fait pour cette partie de l'administration. "Rome jouit de cette abondance par les soins personnels de l'Empereur Nerva. Cette reine de l'Univers sentira encore mieux par la suite tout ce qu'il a fait pour lui procurer la salubrité, en augmentant le nombre des châteaux d'eau, des lacs, des eaux destinées aux ouvrages publics, aux spectacles, comme aussi aux particuliers. Les eaux qui se perdaient ne sont plus inutiles; déjà l'on jouit d'une plus grande propreté, d'un air plus pur." Ainsi se transmettent à la postérité la plus reculée, environnés d'une gloire modeste, mais durable, les noms des hommes qui consacrent leurs soins et leurs veilles au service de l'humanité, à l'édification d'établissements d'une utilité générale.

Dans les temps modernes, beaucoup de villes, même parmi les plus grandes, étaient si complètement dépourvues d'un approvisionnement d'eau général, qu'il n'aurait plus manqué que de leur interdire le feu pour qu'elles se trouvassent dans la position où l'anathème plaçait les proscrits chez les Romains. Depuis plusieurs années, cependant, un mouvement sensible s'est opéré pour faire sortir les populations d'un état de choses si peu digne de notre civilisation. Nous pourrions nommer plusieurs villes, dans l'ancien et dans le nouveau monde, qui possèdent aujourd'hui de belles distributions d'eau récemment exécutées. Nous citerons seulement l'aqueduc du Croton, à New-York, œuvre gigantesque, qui fait l'admiration de tous les étrangers, et l'aqueduc de Marseille, plus considérable encore, dont les Romains eux-mêmes eussent été jaloux. " Pour entreprendre et conduire à fin de si grands travaux, la ville de Marseille a été autorisée à contracter un emprunt de dix millions, et à s'imposer une taxe d'octroi sur les farines et sur le pain, pour payer les intérêts et pourvoir tant à l'amortissement du capital qu'au complément des dépenses. Partout ailleurs ces denrées sont exemptes de droits d'octroi, mais la population marseillaise paraît se résigner volontiers à payer momentanément le pain plus cher pour obtenir en abondance l'eau, cet autre élément non moins nécessaire de la vie." (*Horace Say*.) Dans sa séance du 16 juillet dernier, la chambre des députés a autorisé la ville de Marseille à contracter un second emprunt de neuf millions de francs pour l'achèvement de son aqueduc.

Mais revenons à la Nouvelle-Orléans, sur les bords du Mississipi.

On ne saurait trop hâter le jour où nous verrons nos administrations municipales entrer dans une voie semblable, et la suivre avec cette volonté ferme et persévérante, sans laquelle tout se réduit en vaines propositions, sans laquelle les meilleurs projets restent à l'état de rêves. Non pas certes qu'elles doivent se jeter en aveugles dans de folles dépenses, dans des travaux peu ou point motivés; il faut vouloir, au contraire, que, profitant des leçons du passé et s'éclairant des lumières de l'expérience, tout soit prévu, calculé, préparé de manière à arriver droit au but. La chose est chez nous plus facile qu'ailleurs. L'eau à distribuer est sous la main; il ne faut pas, comme à Marseille et à New-York, aller la chercher au loin. Il est certain, d'un autre côté, que toutes les dépenses à faire trouveraient une large compensation dans les produits qui en seraient la conséquence naturelle.

Il ne s'agit donc pas ici seulement d'un embellissement stérile pour la Nlle-Orléans, mais encore d'une spéculation aussi utile aux citoyens que lucrative pour ceux qui l'entreprendraient. Nous n'avons ni le temps ni la place nécessaire pour présenter un tableau détaillé des revenus que donnent ces sortes d'opérations dans les pays dont nous avons parlé; pour quelques données sommaires, nous prions ceux de nos lecteurs que la matière intéresse, de se reporter à l'Essai de MM. Maurras et Porée. Ils y trouveront des documents précieux, des vues sages, des combinaisons dignes d'attention, tout ce qu'on doit attendre enfin de personnes qui, comme les auteurs de l'Essai, ont fait de fortes études d'économie administrative. L. S.

FOIRE AU PROFIT DES ORPHELINES.—Plusieurs dames généreuses émues par le dénuement où se trouvent les orphelines, travaillent avec ardeur, depuis quelques semaines, aux préparatifs d'une foire qui se tiendra les 17, 18 et 19 courant dans la salle St Louis, que l'on a généreusement consenti à mettre à leur disposition. Cette foire, indépendamment de tous les jolis objets qui seront mis en vente, offrira un attrait tout à fait nouveau : elle sera en quelque sorte un concert. Pendant les trois jours qu'elle doit durer, des dames et des demoiselles, secondées par d'habiles musiciens, feront entendre des chœurs, des quatuors, des trios, des duos et même quelques solos; elles exécuteront aussi des morceaux de harpe et de piano. Les personnes pleines de charité, qui se sont mises à la tête de cette bonne œuvre, n'ont voulu rien négliger pour en assurer le succès; et de ce succès dépend le bien-être de pauvres filles que l'hiver a prises assez au dépourvu. Tout le monde voudra venir à leur secours.

MLLE A. DIMIER.—On nous assure que des négociations sont engagées entre cette jeune danseuse et M. Davis pour obtenir l'usage de la salle d'Orléans. Mlle Dimier n'a pas été parmi nous aussi heureuse qu'elle devait l'espérer; les beaux succès qu'elle avait obtenus dans l'Ouest, semblaient lui promettre dans notre ville de belles et fructueuses recettes qui, malheureusement, ne sont pas venues. Elle compte trouver parmi la population de notre quartier plus de sympathie qu'elle n'en a encore rencontré ailleurs; et nous désirons sincèrement que son espérance se réalise complètement. M. Davis nous dit-on, est fort disposé à aider Mlle Dimier dans sa tentative; ce sera de sa part un acte méritoire; le public à son tour se montrera sans doute jaloux de prouver qu'il sait s'intéresser à une jeune et jolie artiste qui fait appel à ses généreux sentiments.

VOLONTAIRES.—Deux nouvelles compagnies des volontaires du Michigan, formant ensemble 215 hommes, sont arrivés hier à bord du bateau à vapeur Saranak, venant de Pittsburg.

Le navire *Charlemagne*, allant de New-York à la Nlle-Orléans, s'est perdu le 18 décembre, près de Spanish Wales, à 54 milles N. E. de Nassau. L'équipage s'est sauvé; on a réussi à enlever une partie de la cargaison.

Le *Tennessee* qui venait de Brême à la Nlle-Orléans, s'est jeté le 15 décembre sur Orange Keys; mais il a pu être ramené par les sauveteurs à Nassau.

Les goëlettes *Thomas Jane* et *Time* ont amené la plus grande partie des passagers de ces deux bâtiments.

INCENDIE D'UN STEAMER.—Le bateau à vapeur *Seventy-Six*, capitaine Baldwin, parti hier soir de la Nlle-Orléans pour Louisville et Cincinnati, a pris feu et s'est trouvé enveloppé de flammes à la distance de deux milles au-dessous de Carrollton. Le *Seventy-Six* fut de suite échoué contre la rive du fleuve où il resta amarré, et là, il brûla jusqu'à son plan de flottaison. Ce steamer avait, nous assure-t-on, à son bord une riche cargaison dont la majeure partie a été détruite par l'incendie ou par l'eau. Nous ne connaissons ni le montant de l'assurance, ni la cause et l'origine du sinistre, qui coûta la vie à l'un des voyageurs dont nous ignorons le nom, et qui s'est jeté par-dessus bord avant que le bateau eût abordé la rive du fleuve. [*Courrier d'hier soir.*]

CHEMIN DE FER DE L'ERIE.—Toute la section de ce chemin qui s'étend entre la ville de New-York et le fleuve Delaware, est maintenant en activité; cette section est de 93 milles. Le chemin est en construction sur toute son étendue; et vers la fin de cette année la plus grande partie en sera livrée à la circulation.

EDUCATION DANS L'OUEST.—Dans tous les nouveaux Etats de la vallée du Mississipi, un mille carré de terre, c'est-à-dire la trente sixième des terres publiques, est réservé pour l'entretien des Ecoles Publiques. En outre le Congrès a fait de temps à autre des concessions de terres qui sont d'une haute importance; ainsi l'Iowa a reçu 1,446,000 acres, le Missouri et le Michigan 1,163,000; l'Illinois 946,000; l'Ohio 770,000; et l'Indiana 398,000. Outre ces propriétés, il est [illegible]

IMMIGRATION.—Durant le mois de décembre dernier, il est entré à New-York 6,415 émigrans; l'année précédente, il en était entré 8,685. Cette diminution n'a nullement affecté l'émigration anglaise et irlandaise; elle a principalement porté sur les émigrations française, allemande et belge. Le courant de ces dernières n'est pas encore aussi régulier que celui qui part des Iles Britanniques.

NAVIRES.—Du 1er janvier au 31 décembre 1847, il a été construit et lancé à New-York des bâtiments qui ensemble jaugeaient 39,718 tonneaux; il reste en outre dans les chantiers nombre de navires de toute espèce qui présentent un total de 29,870 tonneaux. On citerait difficilement un port dans le monde où la construction des navires ait plus produit qu'à New-York. On estime à plus de 3,500 le nombre des ouvriers occupés à ce travail.

UNE PRÉDICTION.—Le *Courier and Enquirer* du 1er courant hasarde la prédiction que voici: les deux hommes qui seront élus au mois de novembre prochain à la présidence et à la vice-présidence des Etats-Unis, sont le général Taylor comme Président et Daniel Webster comme Vice-Président.

LES COLEMAN.—N'allez pas vous figurer que ces messieurs sont une compagnie comme celle des Lehman, des Ravels ou des Montplaisirs; leur spécialité n'est ni la danse avec ou sans balancier, ni le ballet, ni la pantomime; non, leur spécialité, c'est de tenir des hôtels. Ainsi l'un d'eux tient à New-York la royale auberge d'Astor-House; un autre est à la tête du Troy-House; un troisième dirige le meilleur hôtel de Washington; un quatrième est le chef de l'Hôtel des Etats-Unis à Boston; un cinquième est à Cincinnati où il travaille à créer un hôtel digne de cette ville; enfin un sixième se prépare à partir pour Détroit, afin d'en bâtir un sur des proportions gigantesques auprès du dépôt du chemin de fer central.

LE SÉNAT a confirmé la nomination de M. Davis, comme ministre des Etats-Unis en Chine; celle de M. Rowan, comme chargé d'affaires à Naples; et celle de M. Niles, comme chargé d'affaires en Sardaigne.

CROISSANCE RAPIDE.—Les villes ici poussent autrement vite que les arbres. Il y a dix ans, à l'embouchure d'une petite rivière de Wisconsin, sur les rives du lac Michigan, au milieu de forêts sans bornes, on voyait une cabane solitaire, habitée par un homme qui se livrait tout à la fois à la chasse et à l'agriculture. A dix milles à la ronde, on eut en vain cherché les traces d'un autre être civilisé. A l'heure qu'il est, au lieu de la cabane s'élève une ville qui a plus de quatorze mille habitans; c'est Milwaukie, dont nous parlions ces jours derniers; et cette ville a pour maire l'homme à la cabane. Ce développement prodigieux ne s'arrêtera pas; et Milwaukie, grâce à sa situation, grâce à l'accroissement de la population et de la culture dans le Wisconsin, montera prochainement au rang des villes de second ordre.

Chronique Locale.

PAIEMENT DE BONS.—Le Conseil de la 3ème Municipalité a adopté lundi soir, une résolution présentée par M. Solomon, pour affecter au paiement des bons, devant échoir cette année, $30,000 à prendre sur le prix d'adjudication du marché du Port sur le revenu provenant de la taxe des wharfs. Le marché du Port a été adjugé à M. Ougatte pour la somme de $9,000.

COUR SUPRÊME.—Treize jugemens ont été rendus lundi matin par ce tribunal: nous ne citerons que les plus intéressans. Au sujet de l'affaire de l'Etat de la Louisiane contre William Howell, déclaré coupable de meurtre par un verdict du jury, dans la Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans, le tribunal d'appel a déclaré qu'un accusé devait non seulement recevoir une copie de l'acte d'accusation, mais aussi une copie de la déclaration du grand jury; et, en outre, que l'on devait livrer à l'accusé, deux jours avant sa mise en jugement, la liste des personnes d'où l'on doit tirer le jury: William Howell aura, par conséquent les bénéfices d'un second jugement.

La Cour Suprême a annulé le verdict rendu par un jury de la Cinquième Cour de District, dans l'affaire de Robert Seaton contre la Municipalité No. 2, et en vertu duquel le demandeur devait obtenir $28,000 de dommages. Le tribunal d'appel a ordonné une nouvelle audition de la cause.

Dans l'affaire de Martin et Elliott contre le bateau à vapeur Rainbow et ses propriétaires, les demandeurs avaient été déboutés. Ils firent appel, mais le verdict du jury a été maintenu.

La décision rendue par le juge McHenry, en faveur du demandeur, dans l'affaire de Michael Daly contre William Cunningham, a été annulée par la Cour Suprême, qui a ordonné que le demandeur fut débouté aux dépens des deux parts.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—J. B. Rusconi, John Sly, Fidel Keller, Ramon Farias, Joseph Font et P. Lalanne, tous prévenus d'avoir vendu des billets de loterie, se sont présentés hier à la barre de la Première Cour de District pour entendre la lecture de leurs actes d'accusation. Ils se sont déclarés innocents.—Demain la cour s'occupera des affaires criminelles.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT.—L'affaire de G. W. Denton contre Andrew Erwin, dont la Quatrième Cour de District était saisie, s'est terminée hier par un jugement en faveur du demandeur, après avoir duré trois grands jours. L'injonction prise par M. Denton contre le défendeur a été maintenue. MM. Prentiss et Micou étaient les avocats du demandeur; MM. Roselius et Mote, ceux du défendeur. L'affaire sera portée en appel à la Cour Suprême.

RECORDER RAMOS.—Dans la nuit de vendredi dernier, on a forcé la maison de M. Jacob Weiner, rue de la Douane No. 227, et on en a enlevé des bijoux pour une valeur de $400. Les voleurs ont également enlevé d'une malle une somme de $150 en or. M. Weiner suspectant un nommé James Martin, l'a dénoncé à la police. Celle-ci a arrêté John Contreau, accusé de vol. Le prévenu a été interrogé et renvoyé pardevant la Première Cour de District.

RECORDER SEUZENEAU.—M. S. Bernard est venu hier dénoncer à ce magistrat un individu nommé John Taylor, dit John Kelly, dit William Key: il accuse ce dernier de lui avoir enlevé de la poche, lundi soir, dans un café en face du dépôt du chemin de fer de Pontchartrain, une petite boîte contenant soixante bagues en or et cinq montées en diamant. Le prévenu a été immédiatement arrêté et écroué à la prison de paroisse. Un mandat d'arrêt a été décerné contre un individu que J. W. Slack accuse de lui avoir soustrait violemment un billet de banque de cinquante piastres.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ NO DEUX.—La séance a été fort courte hier soir. Les affaires expédiées sont fort peu intéressantes pour le lecteur. Le secrétaire donne lecture du rapport hebdomadaire du trésorier; d'après ce document, les recettes de la semaine se sont élevées à la somme de $19,642 18; les dépenses à $19,429 47; ce qui laisse une balance dans le trésor municipal de $212 71.

Le Conseil accepte la résignation de M. Thomas Sloo, trésorier de la municipalité, et procède immédiatement à l'élection de son successeur. M. William H. Garland est celui qui succèdera M. Sloo.

M. Henry Beer, trésorier de l'hôpital de Charité, demande au Conseil trois licences, gratuites pour les charrettes de cette institution.—Référé au comité des finances.

M. Renshaw présente une résolution enjoignant au voyer de se procurer une machine convenable pour enlever les alluvions du fleuve en face de la municipalité. Elle sera discutée à la prochaine séance.

Une résolution, présentée par M. Stockton, enjoignant au voyer d'examiner la situation de toutes les pompes de cette municipalité, et de faire un rapport à cet égard à la prochaine séance, est adoptée.

M. Howard introduit une ordonnance pour pourvoir à la dette de la municipalité. Cette ordonnance est mise à l'ordre spécial du jour de la séance prochaine.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Navire Southerner, Stanton, pr New York.
Timoleon, Freeman, pr Boston.
Equity, Mason, pr Boston.
Barque Alambra, Ozard, pr Boston.
Brick Napoleon, Chasebrough, pr Baltimore.
Goelette Monterey, Appleby, pr Apalachicola.
Intrepida, Orta, pr Cadix.
Steamer Mobile, Sutton, pr la Mobile.
Illinois, Taylor, pr St-Louis.

ARRIVES.

Navire à vapeur J R Thompson, Ellery, de Brasos.
Cybel, Childs, de Vera Cruz.
Uriel, Janvrin, de Boston.
Barque America, Berry, de Bordeaux.
St-Mary, ——, de Vera Cruz.
Brick P Soulé, Smith, de la Havane.
Lydia Farnham, Farnham, de Boston.
Mary A Jones, Gollins, de New York.
C Hatfield, ——, à la pointe.
Eleanor, ——, à la pointe.
Goelette Louisa Antoinette, Robson, Bayou Sallé.
Time, Hudson, de Nassau, N P.
Thomas Jane, Gardiner, de Nassau, N P.
Sylvia Wilde, Cunningham, de Brasos.
Steamers Creole, Gollin, de Mobile.
Geo Washington, Trobin, de St-Louis.
Crusader, Martin, de la Balise.
Sampson, Mcintyre, de Pittsburgh.
[illegible], de Louisville.
[illegible], Irvin, de Cincinnati.
Archer, [illegible]

Au bas du fleuve et montant:
Navire Intrinsec.

[illegible]

FEUILLETON

Mémoires d'un Médecin.
PAR ALEXANDRE DUMAS.

TROISIÈME PARTIE.

JOSEPH BALSAMO.

LVI.

Le Coffret.

Resté seul, M. de Sartines, prit, tourna et retourna le coffret en homme qui sait apprécier la valeur d'une découverte.

Puis il allongea la main et ramassa le trousseau de clés tombé des mains de Lorenza.

Il les essaya toutes: aucune n'allait.

Il tira trois ou quatre autres trousseaux pareils de son tiroir.

Ces trousseaux contenaient des clés de toutes dimensions: clés de meubles, clés de coffrets bien entendu: depuis la clé usitée jusqu'à la clé microscopique, on peut dire que M. de Sartines possédait un échantillon de toutes les clés connues.

Il en essaya vingt, cinquante, cent, au coffret: aucune ne fit même un tour. Le magistrat en augura que la serrure était une apparence de serrure, et que, par conséquent, ses clés étaient des simulacres de clés.

Alors il prit dans le même tiroir un petit ciseau, un petit marteau, et, de sa main blanche enfouie sous une ample manchette de Malines, il fit sauter la serrure, gardienne fidèle du coffret.

Aussitôt, une liasse de papiers lui apparut au lieu des machines foudroyantes qu'il redoutait d'y trouver ou des poisons dont l'arôme devait s'exhaler mortellement et priver la France de son magistrat le plus essentiel.

Les premiers mots qui sautèrent aux yeux du lieutenant de police furent ceux-ci tracés par une main dont l'écriture était visiblement déguisée:

" Maître, il est temps de quitter le nom de Balsamo."

Il n'y avait pas de signature, mais seulement ces trois lettres: L. P. D.

—Ah! ah! fit-il en retournant les boucles de sa perruque, si je ne connais pas l'écriture, je crois que je connais le nom. Balsamo, voyons, cherchons au B.

Il ouvrit alors un de ces vingt-quatre tiroirs et en tira un petit registre sur lequel, par ordre alphabétique, étaient écrits d'une fine écriture pleine d'abréviations trois ou quatre cents noms précédés, suivis et accompagnés d'accolades flamboyantes.

—Oh! oh! murmura-t-il, en voilà long sur ce Balsamo.

Et il lut toute la page avec des signes non équivoques de mécontentement.

Puis il replaça le petit registre dans son tiroir pour continuer l'inventaire du coffret.

Il n'alla pas bien loin sans être profondément impressionné. Et bientôt il trouva une note pleine de noms et de chiffres.

La note lui parut importante: elle était fort usée aux marges, fort chargée de signes faits au crayon. M. de Sartines sonna: un domestique parut.

—L'aide de la chancellerie, dit-il, tout de suite. Faites passer des bureaux à travers l'appartement pour économiser le temps.

Le valet sortit.

Deux minutes après, un commis, la plume à la main, le chapeau sous un bras, un gros registre sous l'autre, des manches de serge noire passées sur ses manches d'habit, se présentait au seuil du cabinet. M. de Sartines l'aperçut dans son meuble à glace et lui tendit le papier par-dessus son épaule.

—Déchiffrez-moi cela, dit-il.

—Oui, monseigneur, répondit le commis.

Ce devineur de charades était un petit homme mince, aux lèvres pincées, aux sourcils froncés par la recherche, à la tête pâle et pointue du haut et du bas, au menton effilé, au front fuyant, aux pommettes saillantes, aux yeux enfoncés et ternes, qui s'animaient par instans.

M. de Sartines l'appelait la Fouine.

—Asseyez-vous, lui dit le magistrat le voyant embarrassé de son calepin, de son codex de chiffres, de sa note et de sa plume.

La Fouine s'assit modestement sur un tabouret, rapprocha ses jambes et se mit à écrire sur ses genoux, feuilletant son dictionnaire et sa mémoire avec une physionomie impassible.

Au bout de cinq minutes, il avait écrit.

" Ordre d'assembler trois mille frères à Paris.

" Ordre de composer trois cercles et six loges.

" Ordre de composer une garde au grand Cophte, et de lui ménager quatre domiciles, dont un dans une maison royale.

" Ordre de mettre cinq cent mille francs à sa disposition pour une police.

" Ordre d'enrôler dans le premier des cercles parisiens toute la fleur de la littérature et de la philosophie.

" Ordre de soudoyer ou de gagner la magistrature, et de s'assurer particulièrement du lieutenant de police, par corruption, par violence ou par ruse."

La Fouine s'arrêta là un moment, non point que le pauvre homme réfléchit, il n'en avait garde, c'eut été un crime, mais parce que sa page étant remplie et l'encre encore fraîche, il fallait attendre pour continuer.

M. de Sartines, impatient, lui arracha la feuille des mains et lut.

Au dernier paragraphe, une telle expression de frayeur se peignit sur tous ses traits qu'il pâlit de se voir pâlir dans la glace de son armoire.

Il ne rendit pas la feuille au commis, mais lui en passa une toute blanche.

Le commis recommença à écrire à mesure qu'il déchiffrait, ce qu'il exécutait au reste avec une facilité effrayante pour les faiseurs de chiffres.

Cette fois, M. de Sartines lut par dessus son épaule.

Il lut donc:

" Se défaire à Paris du nom de Balsamo, qui commence à être trop connu, pour prendre celui de comte de Fe..."

Le reste du mot était enseveli dans une tache d'encre.

Au moment où M. de Sartines cherchait les syllabes absentes qui devaient composer le mot, la sonnette retentit à l'extérieur, et un valet entra annonçant:

—M. le comte de Fœnix.

M. de Sartines poussa un cri, et, au risque de démolir l'édifice harmonieux de sa perruque, il joignit les mains au-dessus de sa tête, et se hâta de congédier son commis par une porte dérobée.

Puis, reprenant sa place devant son bureau, il dit au valet:

—Introduisez.

Quelques secondes après, dans sa glace, M. de Sartines aperçut le profil sévère du comte, que, déjà, il avait entrevu à la cour le jour de la présentation de Mme Dubarry.

Balsamo entra sans hésitation aucune.

M. de Sartines se leva, fit une froide révérence au comte, et, croisant une jambe sur l'autre, il s'adossa cérémonieusement à son fauteuil.

Au premier coup d'œil le magistrat avait entrevu la cause et le but de cette visite.

Du premier coup d'œil aussi Balsamo venait d'entrevoir la cassette ouverte et à moitié vidée sur le bureau de M. de Sartines.

Son regard, si fugitivement qu'il eût passé sur le coffret, n'échappa point à M. le lieutenant de police.

—A quel hasard dois-je l'honneur de votre présence, monsieur le comte ! demanda M. de Sartines.

—Monsieur, répondit Balsamo avec un sourire plein d'aménité, j'ai eu l'honneur d'être présenté à tous les souverains de l'Europe, à tous les ministres, à tous les ambassadeurs; mais je n'ai trouvé personne qui me présentât chez vous. Je viens donc me présenter moi-même.

—En vérité, monsieur, répondit le lieutenant de police, vous arrivez à merveille, car je crois bien que si vous ne fussiez pas venu de vous-même, j'allais avoir l'honneur de vous mander ici.

—Ah! voyez donc, dit Balsamo; comme cela se rencontre.

M. de Sartines s'inclina avec un sourire ironique.

—Est-ce que je serais assez heureux, monsieur, continua Balsamo, pour pouvoir vous être utile?

Et ces mots furent prononcés sans qu'une ombre d'émotion ou d'inquiétude rembrunit sa physionomie souriante.

—Vous avez beaucoup voyagé, monsieur le comte ! demanda le lieutenant de police.

—Beaucoup, monsieur.

—Ah !

—Vous désirez quelque renseignement géographique, peut-être ! Un homme de votre capacité ne s'occupe pas seulement de la France, il embrasse l'Europe, le monde....

—Géographique n'est pas le mot, monsieur le comte; moral serait plus juste.

—Ne vous gênez pas, je vous prie, pour l'un comme pour l'autre; je suis à vos ordres.

—Eh bien! monsieur le comte, figurez-vous que je cherche un homme très dangereux, ma foi, un homme qui est tout ensemble athée....

—Oh!

—Conspirateur.

—Oh!

—Faussaire.

—Oh!

—Adultère, faux monnayeur, empyrique, charlatan, chef de secte; un homme dont j'ai l'histoire sur mes registres, dans cette cassette que vous voyez, partout.

—Ah! oui, je comprends, dit Balsamo; vous avez l'histoire, mais vous n'avez pas l'homme.

—Non.

—Diable! ce serait plus important, ce me semble.

—Sans doute; mais vous allez voir comme nous sommes près de le tenir. Certes, Protée n'a pas plus de formes, Jupiter n'a pas plus de noms que n'en a ce mystérieux voyageur. Acharat en Egypte, Balsamo en Italie, Somini en Sardaigne, marquis d'Anna à Malte, marquis Pellegrini en Corse; enfin comte de....

—Comte de ?... demanda Balsamo.

—C'est ce dernier nom que je n'ai pas pu lire, [illegible] n'est-ce pas, [illegible] que vous ayez connu cet homme pendant vos voyages et dans chacune des contrées que j'ai citées tout à l'heure.

—Renseignez-moi un peu, voyons, dit Balsamo avec tranquillité.

—Ah! je comprends; vous désirez quelque sorte de signalement, n'est-ce pas, monsieur le comte?

—Oui, monsieur, s'il vous plaît.

[illegible]

...creta naturelle, tantôt affilié sombre de quelque confrérie mystérieuse qui prépare dans l'ombre la mort des rois et l'écroulement des trônes.

—Oh! dit Balsamo, c'est bien vague.

—Comment, bien vague ?

—Si vous saviez combien j'ai vu d'hommes qui ressemblent à ce portrait!

—En vérité!

—Sans doute, et vous feriez bien de préciser un peu si vous voulez que je vous aide. D'abord, savez-vous en quel pays il habite de préférence ?

—Il les habite tous.

—Mais en ce moment, par exemple ?

—En ce moment, il est en France.

—Et qu'y fait-il en France?

—Il dirige une immense conspiration.

—Ah! voilà un renseignement, à la bonne heure; et vous savez quelle conspiration il y dirige, eh bien! vous tenez un fil au bout duquel, selon toute probabilité, vous trouverez votre homme.

—Je le crois comme vous.

—Eh bien! si vous le croyez, pourquoi, en ce cas, me demandez-vous conseil? C'est inutile.

—Ah! c'est que je me consulte encore.

—Sur quoi ?

—Sur ceci.

—Dites.

—Le ferai-je arrêter, oui ou non ?

—Oui ou non?

—Oui ou non.

—Je ne comprends pas le non, monsieur le lieutenant de police; car enfin s'il conspire....

—Oui; mais s'il est un peu garanti par quelque nom, par quelque titre.

—Ah! je comprends. Mais quel nom, quel titre; il faudrait me dire cela pour que je vous aide dans vos recherches, monsieur.

—Eh! monsieur, je vous l'ai dit, je sais le nom sous lequel il se cache, mais....

—Mais vous ne savez point celui sous lequel il se montre, n'est-ce pas?

—Justement, sans quoi....

—Sans quoi vous le feriez arrêter.

—Immédiatement.

—Eh bien, mon cher monsieur de Sartines, c'est bien heureux, comme vous me le disiez tout à l'heure, que je sois arrivé en ce moment, car je vais vous rendre le service que vous me demandiez.

—Vous?

—Oui.

—Vous allez me dire son nom?

—Oui.

—Le nom sous lequel il se montre?

—Oui.

—Vous le connaissez donc?

—Parfaitement.

—Et quel est ce nom? demanda M. de Sartines en expectative de quelque mensonge.

—Le comte de Fœnix.

—Comment! le nom sous lequel vous vous êtes fait annoncer!....

—Le nom sous lequel je me suis fait annoncer, oui.

—Votre nom ?

—Mon nom.

—Alors, cet Acharat, ce Somini, ce marquis d'Anna, ce marquis Pellegrini, ce Joseph Balsamo, c'est vous!

—Mais oui, dit simplement Balsamo, c'est moi-même.

M. de Sartines prit une minute pour se remettre de l'éblouissement que lui causa cette effrontée franchise.

—J'avais deviné, vous voyez, dit-il.... Je vous connaissais, je savais que ce Balsamo et le comte de Fœnix ne faisaient qu'un.

—Ah! vous êtes un grand ministre, dit Balsamo, je l'avoue.

—Et vous un grand imprudent, dit le magistrat en se dirigeant vers la sonnette.

—Imprudent, pourquoi ?

—Parce que je vais vous faire arrêter.

—Allons donc, réplique Balsamo en faisant un pas entre sa sonnette et le magistrat. Est-ce qu'on m'arrête, moi?

—Pardieu! que ferez-vous pour m'en empêcher, je vous le demande!

—Vous me le demandez?

—Oui.

—Mon cher lieutenant de police, je vais vous brûler la cervelle.

Et Balsamo sortit de sa poche un charmant pistolet monté en vermeil, et qu'on eût cru ciselé par Benvenuto Cellini, qu'il dirigea tranquillement vers le visage de M. Sartines, qui pâlit et tomba dans un fauteuil.

—Là, dit Balsamo en attirant un autre fauteuil près de celui du lieutenant de police, et en s'asseyant; maintenant nous voilà assis, nous pouvons causer un peu.

(A continuer.)

☞ Les personnes qui désirent faire un placement avantageux de leurs capitaux feront bien de se trouver à l'Arcade de Banks, où aura lieu aujourd'hui, à midi, par le ministère de P. E. Tricou, la vente des biens de la succession Jean Laurette, très bien situés dans la seconde Municipalité.

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, 12 janvier 1848.
L'ELECTION annuelle par les actionnaires de six Directeurs pour la prochaine année, aura lieu à la maison de Banque, lundi, le 7 février prochain, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après-midi.
12janv—td FRED. FREY, Caissier.

MECANIQUE
RUE TOULOUSE, 135.
MONSIEUR J. JOLY, bachelier ès lettres et bachelier ès sciences mathématiques, a l'honneur d'informer MM les architectes, entrepreneurs et arpenteurs qu'il va ouvrir un cours sur le levé des machines.
Un petit nombre de leçons préliminaires suffisent pour mettre tout le monde à même de suivre ce cours, qui bien qu'élémentaire sera tout ce qu'il faut pour l'appréciation d'une machine et la représentation d'une seconde machine d'intérêt donnée. 12jan—6

POTERIE DE MANDEVILLE.
POTS à fleurs, jugs, jarres, vases pour table et cuisine, pots à lait et autres, terrines, bols, &c. &c.
S'adresser au dépôt à la Nouvelle Orléans, au Vieux Bassin, promenade Carondelet, 230. 12jan

MARCHANDISES nouvelles en gros—Reçues par les derniers arrivages du Havre, et à vendre par les soussignés:
Jaconas imprimés nouveautés, mousselines de laine, ginghams écossais, barèges imprimés pour robes, barèges verts et noirs, ombrelles genre assortis, cotonnades, chaussons rayés satinés, mérinos noirs et draps d'été, chaussettes coton écru assorties, de gris mêlés et blanches, mouchoirs batiste brodés et à rivière, do do unis et à ourlets, do do grands pour hommes, gants et mitaines fil de Syrie noir, do do fil unis noirs et blancs, mousselines suisses blanches assorties, organdis et tarlatanes do, corsets sans coutures et autres, jupons crinoline, côte bordés et pèlerines, chemises blanches pour hommes, mouchoirs Madras 26 pouces.
12janv LORNE & PROSS, 91, rue de Chartres.

VINAIGRE—60 barriques vinaigre blanc, en débarquement et en magasin, 50 barils do do do, à vendre par S. D. GRATIAA, 12jan 35 rue Natchez.

DIVERS.—100 paniers champagne Cordon Vert et Chateau d'Ay, 50 caisses prunes à l'eau de vie, 50 paniers bouteilles vides, 500 boîtes sardines à l'huile, 1000 demi boîtes do, 1000 quarts de boîtes do, 200 boîtes cèpes et champignons, 400 demi boîtes do, 900 boîtes petits pois, 200 demi-boîtes do, 500 boîtes et demi-boîtes truffes, 100 caisses fruits assortis et fraises au jus, 50 dames-jeannes vieux Madère, à vendre par S. D. GRATIAA, 12 jan 35 rue Natchez.

SALERATUS—50 barils saleratus en déchargement du navire Mandarin, à vendre par NORCROSS & POSDICK, 12jan 66, Magasins.

MAQUEREAUX—100 barils maquereaux No 3, en déchargement de la barque Antelope, à vendre par NORCROSS & POSDICK, 12 jan 66, Magasins.

THE—50 boîtes et demi-boîtes thé impérial, poudre à canon, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK, 12 jan 66, Magasins.

PLATRE—400 barils plâtre de Paris, en déchargement et à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 12jan 78, Poydras et 11 bâtisses Marigny, 3e m.

CIMENT—1000 barils ciment de Rosendale, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 12jan 78, Poydras, et 11 bâtisses Marigny, 3e m.

CHAUX—500 barils chaux de Thomaston, balance des chargements des navires Mary et Adeline, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 12 jan 78, Poydras et 11 bâtisses Marigny, 3e m.

ANIMAUX EPAVES.
IL a été conduit aux épaves de la Troisième Municipalité, située rue d'Amour, entre Esplanade et Histoire,
1o. Un cheval (américain) sorel foncé, borgne de l'œil droit, sans aucune autre marque ni étampe apparente:
2o. Un cheval jaune ayant une marque blanche du front au nez, crinière et queue blanches, étampé sur l'épaule gauche FF, sans aucune autre marque ni étampe visible.
Si les dits animaux ne sont point réclamés dans les dix jours qui suivront le présent avertissement, ils seront vendus à l'encan le samedi, 22 courant, à midi, au lieu accoutumé, encoignure Baronne et Commune, par l'encanteur préposé à cet effet.
12 jan MANUEL PRADOS, Gardien.

CANDIDE—Joaillier, Bijoutier, Rue de Chartres, No. 93, près Conti,
VIENT de recevoir un joli assortiment de bijouterie de Paris, bracelets, dernier genre avec montres, diamans, perles, etc., dorures en diamans, bagues, épinglettes et autres articles, qu'il vendra à des prix modérés.
30 déc—6

HOTEL D'ORLEANS.
MME ANNE GEORGE prévient le public en général, qu'elle a de très bonnes chambres très bien meublées et à bon marché; elle en a depuis $25 jusqu'à $30 par mois, y compris le logement et la nourriture; elle a aussi de belles chambres de famille depuis $1 25 jusqu'à $2 par jour.
Mme ANNE GEORGE espère que le public qui l'a honorée jusqu'à ce jour de sa confiance voudra bien la continuer à l'avenir.
☞ On demande une bonne couturière ou une modiste. 29déc—15f

Conserves alimentaires de St-Louis.
RECEMMENT reçues et à vendre par le soussigné,
Oies confites, dindes truffées.
Pâtés de dindes, do de perdreaux.
Pâtés de bécassines, do de chevreuils.
Canards aux olives.
Galantines de dindes truffées.
Soupes à la julienne, bœuf bouilli.
Conserves au naturel, macédoines do.
Le tout en boîtes de différentes grandeurs.
déc FERBOS, encoignure Royale et Dumaine.

SERRURES Françaises—10 caisses serrures françaises, [illegible] en débarquement et à vendre par LEOPOLD JEANNET, [illegible]

[illegible]

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS.
DES soumissions cachetées pour un prêt à la grosse de $4,300 plus ou moins seront reçues à la Chancellerie du Consulat de France, pour payer les réparations du navire la Céphalide, de Bordeaux, et seront ouvertes publiquement le 17 courant, à midi précis.
Nouvelle-Orléans, le 7 janvier 1848.
11jan—3

☞ Le navire CHARLESTON, capitaine Sullivan, de New-York, est maintenant en déchargement vis à vis la rue St Joseph. Les consignataires sont priés de faire recevoir leurs marchandises sur la Levée, où elles seront envoyées dans les entrepôts publics.
10 jan J. W. STANTON & Co, Encoignure Magasins et Lafayette.

☞ Le navire français JUPITER, venant de Marseille, est maintenant en déchargement vis à vis la Maison Rouge. Les consignataires sont priés de faire leur entrée en douane et venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, dans les cinq jours de cette date, autrement elles seront envoyées dans les magasins publics à leurs frais et risques.
10jan—3 AUG. MOLIER, rue St Louis, No 90.

☞ Ni le capitaine ni le consignataire du navire français JUPITER, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage.
7jan AUGUSTE MOLIER, 90 St Louis.

☞ Le navire LYONS, capt. Franks, du Havre, est maintenant en déchargement, vis à vis la rue du Fort, dans la 3me Municipalité. Les consignataires sont priés de recevoir leurs marchandises autrement elles seront envoyées dans les magasins de la Douane. PIERRE POITZ. 3 jan

AVIS
Aux Abonnés du Courrier des Etats-Unis.
MM. les souscripteurs sont prévenus que le dernier numéro de la Semaine Littéraire pour l'année 1847 vient d'être reçu. En conséquence les abonnés sont priés de passer immédiatement régler le montant de la souscription qui est de $5 pour l'année 1848.
11 jan VICTOR HEBERT, 149, rue de Chartres.

VICOMTE DE BRAGELONNE,
Ou dix ans plus tard,
Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt Ans Après, par ALEXANDRE DUMAS.
La troisième livraison du Vicomte de Bragelonne par Alexandre Dumas est en vente à la librairie de VICTOR HEBERT.
11 jan 149 rue de Chartres.

SUCRE RAFINE—300 caisses sucre en pain, écrasé et en poudre, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK, 11 jan 66, Magasins.

POIVRE—300 sacs de poivre en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK, 11 jan 66, Magasins.

SUCRON DE CANNE—1500 en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK, 11 jan 66, Magasins.

DENIMS—75 balles, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK, 11 jan 66, Magasins.

SUCRE DE LA HAVANE—75 caisses sucre brun de la Havane, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK, 11jan 66, Magasins.

CAFE DE JAVA—200 sacs café de Java, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK, 11jan 66, Magasins.

MAQUEREAUX en barils, 1/2 barils, quarts, Nos 1, 2 et 3, en magasin, à vendre par NORCROSS & POSDICK, 11 jan 66, Magasins.

THE—En demi boîtes de 6 et 12 liv., Impérial, poudre à canon, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK, 11 jan 66, Magasins.

CHANDELLES—300 caisses blanc de baleine assortis, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK, 11 jan 66, Magasins.

CAFE—521 sacs café de Rio, reçus directement par le navire Leland.
150 sacs café de la Havane, de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 11 jan 31, Commune.

SUCRE DE LA HAVANE—100 caisses sucre brun et blanc, à vendre par LABORDE & XIQUES, 11 jan 31, Commune.

CIGARES—Un grand assortiment des meilleures marques de la Havane, Regalias, Canones, Militar, &c., et à vendre par LABORDE & XIQUES, 11 jan 31, Commune.

CONFITURES DE LA HAVANE à bon marché pour clore—14 barils pâte et gelée de Gouyave en petites boîtes—30 caisses confitures de fruits assortis à vendre par LABORDE & XIQUES, 11 jan 31, rue Commune.

MIEL—Quelques barils miel de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 11 jan 31, Commune.

LE public est prévenu de ne pas acheter de Madame Benet, les propriétés suivantes, attendu qu'elles appartiennent à la succession de [illegible], savoir: deux terrains situés près le chemin du Bayou, une propriété située à l'encoignure des rues [illegible] et Grand-Hommes, et une négresse nommée Julie, âgée d'environ trente ans.
10 janv—3t JN. MICHEL, Légataire.

MUSIQUE—Les Mystères de Paris, quadrilles par Mlle L. Puget; l'Eclair, quadrille diabolique par Henri Bohman; Pas Styrien, valse par [illegible]; Victoria et Eva, polkas. Premier Amour, valse Faustine, polonaise par [illegible]. Gabriella polka par Mme Korponay. Somnambula, ballet, [illegible] valse par Mayer. La Morale in tutto questo, rondo final chanté par Mlle Grisi dans l'opéra Don Pasquale, valses sur les airs [illegible] et Yankee Doodle par Mathias Keller, maître de chapelle du roi de Wurtemberg. Divertissement pour le piano sur une Cracovienne, par Henri Herz. [illegible] de l'Opéra La Fille du Régiment, à quatre mains, variées par Th. Dohler, [illegible], romance par Etienne Arnaud, à vendre au magasin de Musique, rue du Camp, No 5. 10janv

PERDU ou égaré—Un billet à ordre, tiré par François Marquette, à l'ordre de [illegible] ... Avis est par le présent donné de ne pas négocier ledit billet, ... J. FRANÇOIS GIROD, agent pr. LOUISE MATERNE. 10jan—3f

ON DEMANDE A ACHETER:
1o. Une petite maison dans le carré de la ville, dans le prix de 3 à $4000.
2o. Une bonne cuisinière.
3o. Une bonne blanchisseuse et repasseuse.
Ces 2 esclaves acclimatées garanties et parlant l'anglais principalement.
A VENDRE:
1o Une petite maison, bien située, dans la 3e Municipalité, d'un revenu certain.
2o Un café et grocerie avantageusement placés, susceptible d'une grande augmentation.
On traitera à des conditions avantageuses.
S'adresser à E. Rode, agent général, 11, passage de la Bourse. 9janv

UNE caisse mousseline suisse pour robes, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO. 10 jan—1m 90 rue de la Douane.

SARDINES à l'huile en demi boîtes, maquereaux à l'huile en demi boîtes, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO. 10 jan—1m 90 rue de la Douane.

CIGARES—475 milliers de milliares et regalias en magasin et à vendre par TRODGROS & LAMPRE, 7 jan 86, Vieille Levée.

TABAC—250 balles Vuelta de Abajo et Cuba pour capes et tripes, à vendre par TRODGROS & LAMPRE, 7jan 86, Vieille Levée.

SUCRE—650 caisses sucre blanc de la Havane en magasin et à vendre par TRODGROS & LAMPRE, 7 jan 86, Vieille-Levée.

EN débarquement du navire français Jupiter, de Marseille, et à vendre par le soussigné:
300 barriques vin rouge de la marque Bergasse,
1250 paniers huile en bouteilles et 1/2 bouteilles des marques Plagniol et Possel
400 caisses absynthe Sauvard, Braneton & Co.,
300 do vin muscat de Frontignan,
300 do salaisons assorties, olives, câpres &c.
100 do curaçao,
100 do marasquino,
100 do eau de fleurs d'oranger,
200 paniers bouteilles vides de 20 et 24 onces,
30 caisses savon bleu pâle,
35 balles bouchons pointus.
1 balle bouchons pointus réguliers surfins longs,
6 malles parfumerie.—Toutes ces marchandises ont droit au drawback.
10 jan—8 AUG. MOLIER, rue St Louis, No 90.

EAU de vie de preuve—5 futailles ou 20 quarts eau de vie de la marque J. J. Dupuy, ayant droit au drawback, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 10janv—16 rue St. Louis, No 90.

60 quarts Madère en douane, à vendre par P. LONGIS, 10jan 116 rue Royale.

DIRECTES et récentes importations et à vendre à des conditions avantageuses:
10 caisses vin Chambertin,
20 do do Volneys,
1000 do do claret choisi et supérieur,
50 do absinthe suisse,
50 do kirsch,
50 do liqueurs assorties,
50 paniers guignolet d'Angers,
100 caisses fruits assortis,
200 paniers huile (J. Plagniol)
60 paniers Champagne,
2000 boîtes sardines à l'huile,
10 quarts vin Madère,
10 quarts vin Porto,
25 quarts cognac fin et supérieur,
200 barriques Claret, St-Julien, Macau, Constance et Lafitte,
200 barriques Marseille,
300 demi-barriques do,
60 quarts Porto,
200 do Madère,
150 paniers bouteilles vides.
10 jan P. LONGIS, 116 rue Royale.

Bottes, Souliers et Brodequins.
210 caisses en déchargement des navires Sarah Brown et Antilope, à vendre par R. G. HOBBS, 10 janv 19, rue de la Douane.

CHEMISES HICKORY—5 caisses, à vendre par FROST & CO, 10 janv 10, rue des Magasins.

CHAUSSONS DE LAINE—10 caisses chaussons de laine tricotés, extra fort, à vendre par FROST & CO, 10 janv 10, rue des Magasins.

CERISES—400 caisses à l'eau de vie, 300 caisses vin muscat, [illegible] ... D. LAMATTA.

DRAPS DE LITS ECRUS 4/4—100 balles 4/4 "Cabot A" [illegible] ... H. DOWELL & PECK, [illegible]

[illegible]

Purification du Sang.
☞ Les grandes vertus de la Salsepareille, comme purificateur du sang, sont connues de tout le monde, et le grand objet est de se procurer la meilleure préparation possible de cette racine célèbre. La Salsepareille de Comstock a donné les résultats les plus extraordinaires pour le traitement des maladies scrofuleuses, hémorrhoïdes, plaies volantes et toutes maladies causées par l'impureté du sang; elle est garantie égale aux meilleures préparations qui ont déjà été faites: à vendre à 50 cents la bouteille de la même dimension que celle que l'on vend $1. Une bouteille de cet extrait sera d'un grand secours pour aider le système à supporter les chaleurs débilitantes de l'été, et prévenir les maladies. Les habitans qui désireraient cet article, n'auront qu'à nous envoyer leur adresse, et nous le leur ferons parvenir à $4 la douzaine, à vendre par
5 jan COMSTOCK & Co, 50 rue Poydras

Rhumatismes guéris.
☞ Liniment pour les nerfs et Elixir végétal indien de Hewes, pour la guérison des affections rhumatismales. Cet article est composé de manière qu'il agit sur les nerfs de la personne qui en fait usage, et les résultats qu'il a donnés lui ont attiré une réputation qui a surpassé tout ce qui a été mis en usage jusqu'à ce jour. Le liniment, appliqué extérieurement, et l'Elixir intérieurement, guérissent les cas les plus graves, les muscles contractés se détendent, et la sensibilité et la vie reviennent aux membres paralysés. A vendre au dépôt du vrai Pain Extractor, par COMSTOCK & Co, 50, rue Poydras.
AUSSI:—Liniment de Hay, pour les hémorroïdes.—La guérison garantie au point de paiement. Le Liniment de Hay est employé avec le plus grand succès dans les hôpitaux du Nord et dans les provinces du Canada pour le traitement des hémorroïdes, et est reconnu infaillible. 5jan

Découverte précieuse.
☞ Préparation du Dr. Connel pour les Gonorrhées et toutes Maladies secrètes. Cette préparation ne contient nul ingrédient dangereux, mais possède des propriétés toniques d'une efficacité réelle et plus convenable à la constitution qu'aucun autre remède employé dans cette maladie. Ne contenant aucune des odeurs nauséabondes du copahu, il est agréable au goût et à la poitrine, et guérira toute espèce de maladies secrètes; dans le cas où le succès n'aurait pas été obtenu, le paiement sera refusé. Il est également bon et d'un succès aussi certain pour les femmes. A vendre par
5 jan COMSTOCK & Co, 50, rue Poydras.

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
Dépôt chez P. A. Bertrand, Encoignure Royale et Bienville.
☞ La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse sévit sous les formes les plus variées et les plus graves; et sans vouloir rattacher toutes les maladies de l'enfance à cette cause unique, on peut dire que bien des convulsions, des fièvres intermittentes deviennent mortelles lorsque le médecin n'aboutit à le rejeter.... il faut donc à tout prix expulser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités [illegible]

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
☞ Agence pour la vente en gros, No 151, rue de Chartres, où devront être adressés, à J. Wright agent pour le Sud et l'Ouest, tous les ordres de ceux qui, tiennent à se procurer réellement le médicament de Winer. 26 oct—90j

VERMIFUGES.
LE soussigné offre au public un grand assortiment de vermifuges, tous très frais, tels que Winer, Fahnestock, Swain, Jayne, Creole, [illegible], Mousse de Corse, Semen contra de l'Inde, Grain d'herbe à vers, Pinkroot [illegible].
Il peut livrer ces articles par grosses, par douzaines, par livres ou par balles à des prix très modérés.
H. BONNABEL, droguiste en gros, 17 nov Enc. Natchez et Tchoupitoulas.

Grenadiers Gardes d'Orléans
ATTENTION!
LA compagnie se réunira en bourgeois à l'arsenal, passage de la Bourse, vendredi, 14 courant à 7 heures précises du soir, pour affaires importantes. La plus grande ponctualité est requise. Par ordre du capitaine, WM ANDRY, 7 jan Sergent major.

TIR A LA CIBLE.
GRENADIERS GARDES D'ORLEANS
Attention!
La Compagnie prendra les armes dimanche prochain, 16 du courant, à 8 1/2 heures précises du matin, équipement complet, tenue d'hiver, la plus grande ponctualité est requise. Par ordre du capitaine,
GUSTAVE CRUZAT.
Wm. ANDRY, Sergent Major.
N. B.—Il y aura une élection des membres du Comité de rapport pour 6 mois. 6 jan

$25 PIASTRES DE RECOMPENSE.
VOLE de la plateforme à vapeur—Un bracelet [illegible] marqué H. B. a été volé à la plateforme le 7 courant, à environ quatre heures et demie P. M. Une récompense de vingt cinq piastres sera payée à celui qui fera retrouver le bracelet et le voleur. JOHN HALL, 10janv No. 1, Front Levée.

$5 de Récompense.
PARTIE marronne le 23 du mois dernier, l'esclave EMELINE, griffonne rouge, âgée d'environ 24 ans, taille de 5 pieds 5 pouces, ayant une légère cicatrice entre les deux sourcils et une autre sous la lèvre inférieure, et à plusieurs boutons sur le front; [illegible]. La récompense ci dessus sera donnée à celui qui la ramènera, au No 29, rue Condé ou la fera dans une des geoles de cette ville.

$50 de Récompense.
PARTI marron de chez le soussigné, le 27 de novembre dernier, le griffe BILL STANDLEY, taille d'environ 5 pieds 5 pouces, âgé d'environ trente ans [illegible] ... JOHN LAND.

CHARBON de cannel anglais—60 tonneaux charbon anglais, en débarquement du navire Miltiades, à vendre par quantité au choix des acheteurs. S'adresser à MARTINEZ TURNER & Co, Dépôt de charbon, rue des Magasins, 114. 5 jan—6

MARCHANDISES à vendre pour clore—Le soussigné ayant un grand assortiment de marchandises sèches de saison, et désirant les clore en offre à vendre à des prix réduits:
Cachemires fantaisies, pour robes, à vendre à bas prix.
Robes mousselines de laine do do do
Mousselines de laine de 15 cts, la yarde, à 31 cts, achetés à l'encan. Etoffes en poil de chèvre.
Robes de laine à carreaux brochées un grand assortiment.
COUVERTES—Un grand assortiment de toutes grandeurs, pour les familles et habitations, à très bas prix.
Aux marchandises énumérées ci dessus nous pourrons ajouter une longue liste de marchandises d'hiver, que nous offrons à vendre à bas prix.
C. M. SIMPSON, 5 jan 99 rue de Chartres

TOILE A DRAP—64 balles Lawrence C,
100 do Amoskeag A,
25 do do B,
25 do do C,
50 do Cabot A,
50 do Chicopee D,
25 do Monumental A,
25 do Globe A,
25 do Northville,
50 do Pierrpont,
50 do Iaconna.
En magasin et à vendre par DEFOREST & Co, 5 jan 90 rue de la Douane.

EN MAGASIN—50 barriques vin vieux, Léoville et St Julien;
30 barriques vin bon ordinaire;
30 barils vin blanc Haut Sauterne;
50 1/4 do vieux cognac, marque Coq, 1825;
50 1/2 et 1/4 pipes do J. J. Dupuy, de preuve;
100 barriques vin de Bergasse, 1re qualité;
100 caisses cerises à l'eau de vie,
100 do fruits do de toutes qualités,
100 do do au jus, marque Taysonneau,
105 paniers bouteilles vides de 22 onces,
50 barils vinaigre de vin blanc, 1re qualité;
50 do Madère;
50 do Porto;
10 balles bouchons pointus de 20 mille chaque,
100 milliers do réguliers, à vendre par N. DUDOUYT, 5 jan 12 rue Toulouse.

A VENDRE en débarquement du navire Lorenzo, venant de Bordeaux:
30 barriques vin St-Julien;
27 barils vin blanc Haut Sauterne, par N. DUDOUYT. 5 jan 13, rue Toulouse.

EN débarquement du navire Edward, venant du Havre
34 meules fromage de Gruyère, 1re qualité, à vendre par N. DUDOUYT, 5 jan 13, rue Toulouse.

VIN DE CHAMPAGNE—130 paniers vin de Champagne en bouteilles et demi bouteilles, de la marque à l'Avilliers, en débarquement du navire Lyons, du Havre, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 5 jan—6 No. 90, rue St-Louis

VIN DE CATALOGNE—100 pipes en magasin et à vendre par AUGUSTE MOLIER, 5 jan—6 No. 90 rue St-Louis

BARILS VIDES A MELASSE—Un très bel article fait en Connecticut, à vendre par ALFRED KEARNY & Co, 5 jan 99, rue des Magasins

Fournitures de Daguerreotype.
OBJECTIFS de Voitlander opérant rapidement,
do do pour 1/4 de plaque,
do do pour 1/2 do
Plaques de première qualité:
36 douzaines 1/4 de plaque,
35 do 1/4 do do,
18 do 1/2 do do,
Un grand assortiment de cadres et boîtes de toutes dimensions.
Brome, 1re qualité.
Chlorure d'Iode, 1re qualité.
Hyposulfite de Soude, do
Cyanure de potassium, do
Rouge anglais, do
Tripoli de Venise, do
Terre pourrie très fine, do.
A vendre à de très bas prix par LEOPOLD JEANNET, 25 nov—6f 32, rue St Louis.

CIGARES—20,000 de la marque Lord Wellington,
do 40,000 do Venus,
do 31,000 do Nec plus ultra,
do 25,000 do Dos Hermanos,
do 27,500 do La Espanola,
573,500 en débarquement du brick Salvador, à vendre par B. VALLS, 3 jan 37, Commune.

CACAO de Caracas—100 sacs en débarquement et à vendre par B. VALLS, 10 jan 37 Commune.

[illegible]

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. A. D. CROSSMAN est candidat pour être réélu Maire de la ville de la Nouvelle Orléans.

L'ASSEMBLEE annuelle des souscripteurs pour les secours des Orphelines, aura lieu à la Maison d'Asile de la rue Poydras, lundi 17 courant, entre midi et deux heures P. M., afin d'élire des Directeurs pour servir pendant l'année courante.
7 jan—10f

SANGSUES—En magasin et à vendre par A CRAMER, 27, Bienville. 10 jan

GOUSSES DE VANILLE—En magasin et à vendre par A. CRAMER, 10 jan—3 27, Bienville.

COGNAC Pellevoisin ayant droit au drawback,
20 demi pipes 4me preuve Cognac Pellevoisin
55 quarts do do do do
20 barils do do do do
10 do 3me preuve vieux do do
30 do 1825 do do do
à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, seuls agents de MM. Pellevoisin aîné et Co. de La Rochelle, 90, rue de la Douane. 10 jan—1m

COGNAC Pellevoisin, foncé en couleur, ayant droit au drawback
5 demi-pipes Cognac Pellevoisin, 4me preuve, foncé en couleur,
15 quarts do do do do
à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, seuls agents de MM. Pellevoisin aîné & Co. de La Rochelle, 90, rue de la Douane. 10 jan—1m

50 caisses liqueurs superfines assorties.
2500 demi boîtes maquereaux à l'huile,
900 boîtes petits pois,
500 demi boîtes petits pois,
100 paniers guignolet,
50 caisses absinthe suisse,
100 demi boîtes truffes,
50 3/4 boîtes pâtés de perdreaux truffés,
500 caisses cerises à l'eau de vie,
200 caisses marasquino,
50 caisses eau de vie de Dantzick,
100 caisses vin rouge.
A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO. 10 jan—1m 90 rue de la Douane.

EN débarquement du navire Vistula de Bordeaux
10 demi-pipes Cognac Pellevoisin, 4me preuve,
30 quarts pipes do do 4 do
5 demi-pipes do do 4me do
foncé en couleur,
15 quarts-pipes do do 4me do
foncé en couleur,
20 barils vieux do do 1825,
8 do vinaigre,
4,000 demi boîtes sardines à l'huile
1,000 demi-boîtes maquereaux à l'huile,
100 caisses cerises à l'eau de vie,
10 do marasquin,
10 do eau de vie de Dantzick, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 10jan—1m 90 rue de la Douane.

A vendre pour cause de départ.
UNE jeune mulâtresse américaine et acclimatée, âgée d'environ 20 ans avec un enfant de six mois, bonne blanchisseuse et repasseuse, bonne couturière, faisant passablement la cuisine et d'une conduite de confiance, vendue avec pleine et entière garantie.
Pour les conditions, s'adresser rue de la Paix, entre Moreau et Casacalvo, chez M. Marc.
7janv—6t

LES soussignés recoivent de leur manufacture du Nord, par presque tous les arrivages, des marchandises additionnelles à leur stock de chapeaux et casquettes, qu'ils offrent à vendre en gros aux prix les plus favorables de la ville.
On trouvera chez eux un bel assortiment de chapeaux de castor, de nutria, et à poil de gris perle, chapeaux en laine, de chasse.
Chapeaux en laine pour habitations, casquettes de toutes genres. AND. RANKIN & CO, 7 jan—6 57 rue Gravier

FONDS DE LA BANQUE DES CITOYENS—A vendre. S'adresser à EDWD. SHIFF, 23 dec No. 75 Carondelet

FONDS de la Banque des Citoyens de la Louisiane à la convenance des acheteurs, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO., 14 jan—15f 90 rue de la Douane

FONDS de la Banque des Citoyens vendus à la convenance des acheteurs, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 21 dec 32, rue St Louis

FONDS de la Banque des Citoyens en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par PIERRE POITZ, 93, Douane

CHANGE SUR LA HAVANE à courte vue, à vendre par W. H. SIMMONS, 30 nov 30 rue Gravier

NORMAN & KENNEDY, Marchands Commissionnaires, No 25, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans. 3 jan

CHARGEMENT du navire Mary et Adeline—2300 barils chaux de Thomaston, en déchargement et à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 5janv 78, Poydras et 11, Magasins Marigny

DRAPS—3 caisses DRAPS ANGLAIS fins, à vendre à bas prix pour clore une consignation. DUNCAN KENNEDY, 3janv 52, rue Toulouse.

BOTTES, souliers et brodequins—300 caisses en déchargement des navires [illegible] et Ohio, à vendre par R. G. HOBBS, 3janv 19, rue de la Douane.

Demande d'un Nourrisson.
UNE nourrice blanche sans enfans, âgée de 23 ans et d'une excellente constitution, désirerait trouver un enfant à nourrir [illegible]

ON demande à louer six forts nègres [illegible] pour travailler dans les magasins. EMERSON, TOURNE & Co, 11jan [illegible] Tchoupitoulas.

FRUITS AU JUS ET A L'EAU DE VIE—Prunes, absinthe Suisse, [illegible], guignolet, bouteilles vides, &c., &c. reçus directement de Bordeaux, et à vendre par F. JOURDY, 29 dec 10, rue Conti.

HUILE D'OLIVE—500 paniers en bouteilles [illegible] à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27, rue St Louis

MADERE DE CETTE—50 barils de 30 gallons, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27 rue St Louis

VIN ROUGE VIEUX POUR FAMILLE—30 barriques, pour être en bouteilles, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co. 5 jan 27, rue St Louis.

BOUCHONS—200 milliers de bouchons pointus et réguliers, en balles de 10 à 15 et 30 m. à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27, rue St Louis

VIN MUSCAT—20 barriques vin Muscat de Frontignan, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27, St Louis.

VIN BLANC—40 barils Haut Sauterne et Haut Barsac, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5jan 27, St Louis.

FRUITS AU JUS—30 caisses (fruits au jus, prunes, abricots, cerises) à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27, rue St Louis.

FRUITS et eau de vie, prunes, cerises, abricots, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27, rue St Louis.

NORTH BROTHERS,
Coin Commune et Magasins, Nlle Orléans,
Etoffes de laine Américaines, couvertures, indiennes, soieries françaises, Bas et Bonneterie allemande et anglaise, toiles, etc. Leur assortiment sera des plus complets pendant toute la saison et aux prix les plus bas au comptant. Les marchands de la campagne trouveront leur avantage à examiner leur stock avant d'acheter ailleurs.
COTONS Lowell 4/4, 7/8, do croisés 7/8, de Pataps. [illegible]; do Canal Mills, do Kentucky; Linseys et Kerseys, Jeans du Kentucky, Linseys à carreaux, écossais du Maryland, Linseys blanc et de couleur, Lowell; Jeans de Glasgow, de Washington; cotons [illegible] d'Appleton, 4/4, 7/8, do 4/4 Hope Mills, Great Falls, Massachusetts, [illegible], Passaic, Gladding et Grandes Chutes; do 7/8 Tremont, Springfield et Dwight; cotons à chemises 4/4 Bay State, Pittsfield et Hamilton; do à draps 6/4 et 10/4 Hamilton, Waltham, Lawrence, Appleton, do 10/4 Peterboro; Flanelle coton écrue et blanche d'Hamilton, de couleur, du rouge, blanche, jaune, verte, [illegible] de Salisbury; do gaze; do des Galles, [illegible] Huckaback, écossais, [illegible], toiles d'Irlande; do de Bretagne; [illegible]; cravattes [illegible]; [illegible] noir et de couleur, mouchoirs de poche à mors; do Verona, [illegible], coton bleu, Madras, batiste, Pongee; [illegible] de coton, [illegible], Robroy; jupons à corsets; do Victoria, serviettes et nappes à tables de couleur, do écrue, du coton; [illegible] coton, noir et [illegible]; [illegible] pour femmes, [illegible] chemin de fer, nouvel article; bottines d'enfans dites Catalonia; Cobourg, Victoria et Brunswick; gants casimir, castor Berlin, filet; galons de soie, caleçons et chemises de peau en soie, laine d'agneau, mérinos, cachemire; [illegible] de soie, gants et bordures; tapis de table; lacets pour bottines et corsets; batiste noire; du couleur; Jeans [illegible] blancs, bleus et bruns; Velours noir, Bombazette noire, rouge, verte et bleue, Alepine, Cottonades [illegible]; Denims d'York, d'Hamilton, Chester; ouate [illegible], du coton bleu, du gris, bas de femmes gris, noirs, blancs; du casimir, de laine, alpaca, [illegible]; du coton blanc; épingles à la livre; de Londres et américaines, aiguilles, boutons [illegible], soie crouée, [illegible], de bretelles, argentes, de jais, de [illegible], d'agate, ordinaires, de nacre; agrafes; do en boîtes, sur cartes; fortes pour nègres, [illegible] de Methuen, Houghton, Delaware, [illegible], Rochester, Stokley, Amoskeag; Toile de Hollande écrue; bretelles caoutchouc; do en filet; barege vert; [illegible]; Osnaburgs; [illegible]; [illegible] noirs et blancs; couvertures rouges, vertes, bleues pour [illegible]; do américaines 3 points; do françaises, [illegible] et Rose; do rouges anglaises 10/4, 11/4, 12/4 et 13/4; do françaises [illegible] coton; draps de [illegible]; étoffes à gilets; fil de [illegible]; do couleurs assorties, do en écheveaux; de de Taylor et Alexander; mérinos noir anglais; do français; do de coton; alpacas, [illegible] de soie, broches, [illegible], bordures et entre deux, [illegible] noir et bleu; gris de fer, drap anglais bleu, noir, vert, chamois; bain pour manteaux; [illegible]; do blanc, pièces de 25 yardes; gingas pour la [illegible]; velours de soie.
Grand assortiment de Calicots, de 200 à 300 genres différents, achetés à bas prix.
Aussi: Marchandises françaises.
[illegible], genre tout nouveau, étoffes à meubles, [illegible], rouges, damassées; mouchoirs Madras, nouveaux dessins, [illegible]; parapluies soie, de 28, 30, 32 et 34 pouces; mousseline laine, dessins riches; cachemire d'Ecosse, bel article, [illegible], à laine, [illegible] écossais de [illegible], [illegible] [illegible]

AMUSEMENTS
THEATRE D'ORLEANS
Jeudi, 13 janvier 1848,
La 1re représentation de
NE TOUCHEZ PAS A LA REINE
Opéra nouveau en 3 actes, de Scribe, musique de Boisselot.
Après,
UN PAS [illegible]
Décors nouveaux peint par M. Develle.
☞ On commencera à six heures 3/4.

SOIREES ELEGANTES de M. et Mme HAZARD,
A la nouvelle salle [illegible] de la rue St Charles, entre Poydras et Girod.
A une assemblée [illegible], les messieurs dont les noms suivent [illegible] nommés directeurs, savoir:
J. P. Lavillebeuvre, S. J. Peters Jr.
Hipolyte Mossy, [illegible],
Dr Cary, R. C. Faulkner,
A. N. Way.
Il a été résolu par la même assemblée qu'il serait donné une série de huit bals, le premier devant avoir lieu le jeudi 20 janvier, et les autres les jeudis de chaque semaine suivante. P. P. HAZARD, Directeur.
Les personnes qui désirent souscrire devront s'adresser à M. HAZARD, à l'adresse ci dessus.
7janv—1m

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, le 5 janvier 1848.
AVIS est par le présent donné aux Actionnaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane, qu'en vertu de la 3me section d'un acte intitulé "Acte à l'effet de mettre l'Etat à l'abri des pertes qui pourraient résulter des Bons de l'Etat émis en faveur des Banques [illegible]" 1847, une assemblée des Actionnaires aura lieu en la maison de Banque, le lundi 7 février prochain, depuis neuf heures du matin jusqu'à trois heures de l'après midi, pour élire treize Directeurs.
5jan—1m V. ALLAIN, Président.

ASSOCIATION CONSOLIDÉE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 5 janvier 1848.
CONFORMEMENT à la troisième section d'un acte de la Législature approuvé le 6 avril 1847, intitulé "Acte à l'effet de mettre l'Etat à l'abri des pertes qui pourraient résulter des bons de l'Etat émis en faveur des Banques [illegible]" une assemblée [illegible] de Banque lundi 31 [illegible] de 9 A. M. à 3 P. M., à l'effet d'élire [illegible] Directeurs pour servir pendant l'année courante. A. MORPHY, Président.
6 jan—30

Compagnie d'Assurances des Négocians.
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1848.
LA direction a déclaré ce jour, un dividende semi annuel de [illegible] pour cent, $5 par action sur les profits des derniers six mois, payable aux actionnaires à partir du 11 courant.
4 jan JOHN PEMBERTON, Président.

Banque des Mechanics & Traders.
Nlle Orléans, 22 décembre 1847.
L'ELECTION annuelle des directeurs de la Banque aura lieu à la maison de Banque, lundi, 31 janvier prochain, entre les heures 9 A. M. et 3 heures P. M. SAM C. BELL, 29 dec—1m3s Caissier.

BANQUE DE LA LOUISIANE.
L'ASSEMBLEE [illegible] R. M. DAVIS, 21 dec Caissier.

BANQUE DE LA LOUISIANE
Nouvelle-Orléans, [illegible] décembre 1847.
LES actionnaires [illegible] R. M. DAVIS, caissier.

Bureau du Rail Road Pontchartrain
DES soumissions seront reçues à ce Bureau, jusqu'au 13 janvier prochain, pour une année de la location de l'Hôtel Washington, de la maison de l'Arche et de la maison des Bains situées au lac, au bout du Rail Road.
C. GUESNON, Secrétaire.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
[illegible]

MEMOIRES D'UN MEDECIN—Les quatre premières livraisons [illegible] sont présentement en vente à la librairie de VICTOR HEBERT, 149 rue de Chartres.
N. B. Les 2 premiers Nos de [illegible] viennent d'être reçus. 11janv

A VENDRE [illegible] dans les magasins de la Douane:
10 quarts pipes eau de vie Jean Louis 1825,
30 barils do do
24 quarts pipes do do [illegible], 1825,
30 do do do Pinet Castillon & Cie
20 barils do do
40 quarts do do Jules Durand [illegible]
[illegible]
EN MAGASIN
2000 caisses vin rouge St Julien Médoc,
[illegible]
11janv J & J TARDOS, 15, rue Conti.

VINS, eaux de vie [illegible] au drawback en débarquement du Lorena, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
30 demi pipes eau de vie St Croix, forte preuve
11 quarts de pipes do do,
2 demi pipes [illegible] Rochelle,
3 demi pipes [illegible] Cognac,
400 caisses vin St Julien et Pauillac,
15 balles bouchons, de 30 mille chaque
11 jan A. CARRIERE, 24 Vieille Levée

VIN rouge et blanc pour famille, en débarquement du Lorena, de Bordeaux:
15 barriques vin rouge Haut [illegible],
15 do do St Julien;
20 barils vin blanc Sauterne, à vendre par A. CARRIERE, 11 jan 24, Vieille Levée.

VINS de Bordeaux reçus par les derniers arrivages—100 barriques vin rouge ordinaire et bon ordinaire, 50 do vieux vin rouge St Estèphe, 100 caisses vin rouge Château Lafitte, Léoville, St Julien et Margaux, 300 caisses vin blanc St Estèphe, Margaux et St Julien, à vendre par S. D. GRATIAA, 35 rue Natchez

VINS de Bourgogne—75 caisses vieux vin Chambertin, 25 do de Beaune, à vendre par S. D. GRATIAA, 35, rue Natchez.

LE soussigné vient de recevoir, d'importation directe, les articles suivants, qu'il vendra à très bas prix. [illegible] A. C. GOUGH, 11 jan No 4, rue de Chartres

CIGARES DE LA HAVANE—Un assortiment complet de [illegible] de la Havane, de première qualité, à vendre par J. M. CABALLERO, 11jan 34, Vieille Levée

CAFE de la Havane—en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 11 jan 34, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—En magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 11 jan 34, Vieille Levée.

CIGARES Principes, 1ere qualité, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 11 jan 34, Vieille Levée.

VANILLE—en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 11 jan 34, Vieille Levée.

NOIX de Galles et [illegible], à vendre par NATHAN JARVIS & Co.

HUILE DE LIN—20 quarts huile de lin, en magasin, 24 do en déchargement du steamboat G Washington, et à vendre par NATHAN JARVIS & Co, 11jan Encoignure Magasins et Commune

TEREBENTINE—20 barils esprit de Térébentine, à vendre par NATHAN JARVIS & Co., 11jan Encoignure Magasins et Commune.

ALCOOL—12 barils à 60 et 90 pr. cent, à vendre par NATHAN JARVIS & Co. 11 jan Encoignure Magasins et Commune.

JAMBON FUME—50 barriques jambons, plats et côtes et épaules, en très bon ordre, et en déchargement, à vendre par JOHN O. WOODRUFF & CO, 10 janv 95, rue des Magasins.

AMANDES A LA DAME—10 balles de la nouvelle récolte très supérieures, en débarquement du navire Ville de Bordeaux, et à vendre par A. CARRIERE, 24, Vieille Levée.

[illegible] de la Havane—410 sacs café de la Havane, à vendre par HEPBURN & TURPIN, 26, Vieille Levée.

[illegible]